

Mardi 18 Décembre 1917  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 99-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Doune  
42<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 41.926

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 51 et dans nos bureaux,  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
3 mois 6 francs  
6 mois 12 francs  
1 an 22 francs  
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Etranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 15 de chaque mois

## De l'Armistice à la Paix séparée

Une dépêche de Pétrograde annonce qu'un armistice a été conclu à Brest-Litovsk. La nouvelle ne surprendra personne. Il fallait en effet s'attendre à cette première humiliation des délégués du maximalisme russe et nous sommes persuadés, hélas ! que cette première humiliation sera suivie d'une autre beaucoup plus grave encore : la conclusion de l'armistice n'est en réalité que la préface de la paix séparée. Ce n'est plus là qu'une question de temps.

Les Lenine et les Trotsky ne se gênent plus d'ailleurs pour afficher leurs véritables sentiments et leurs véritables intentions sur ce point. Leur organe déclare ouvertement que l'intérêt vital de la Russie exige que la paix avec les ennemis de la Russie soit conclue avec ou sans les Alliés au plus tard en janvier prochain. Cela est fort clair, n'est-ce pas ? Avec ou sans les Alliés, la chose importe peu aux bolcheviks, lesquels ne daignent pas s'arrêter à des détails si négligeables. Du moment que les Alliés ne veulent pas consentir à courber la tête sous le joug allemand, la Russie maximaliste ne les connaît plus. Le pseudo-gouvernement de Pétrograde réglera donc sa petite affaire lui-même. Ses délégués réunis aux plénipotentiaires du kaiser arrangeront en famille toutes les difficultés qui pourront se présenter. Vous verrez qu'en somme tout se passera très bien...

Un journal boche paraissant à Libau vient, dit-on, de publier un article où il est indiqué que la Livonie, la Lithuanie, l'Esthonie et la Courlande devront faire partie tant au point de vue militaire qu'au point de vue économique de l'empire allemand. N'allez pas penser, au moins, que de telles prétentions impudiquement énoncées par les agents de l'Allemagne soient susceptibles de provoquer un sursaut de révolte parmi les négociateurs russes. Lenine et ses compagnons tiennent à la paix et à une paix aussi prochaine que possible, mais ils ne tiennent pas à la grandeur de la Russie.

La question de savoir à qui appartiendront ces marches occidentales de la patrie russe en dehors desquelles il n'y a pas de sécurité pour la nation est une question qui les laisse parfaitement indifférents. Les hommes de confiance de Guillaume II chargés de traiter avec les délégués bolcheviks n'auront pas beaucoup de peine à les amener à composition sur ces choses-là comme sur bien d'autres qui pourraient être en litige. Ils apparaitront tout puissants puisqu'ils parleront, non pas seulement au nom du kaiser, mais aussi et surtout au nom du feld-marschal Hindenburg, c'est-à-dire au nom du bras allemand, en face d'eux, les représentants défilés de Pétrograde feront figure de petits garçons résignés à tout.

On fait connaître de Pétrograde que de nombreux journalistes allemands seraient déjà arrivés à Brest-Litovsk, où ils attendaient la possibilité de rentrer dans la capitale russe. A ils auraient pour mission, ajoute la dépêche, de mener dans la capitale une campagne active en vue de la reprise des relations commerciales entre la Russie et l'Allemagne.

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

## PROPOS DE GUERRE

### Celle du Tigre

Quand un Français qui n'est pas ministre, mais qui a des chances de le devenir, constate la quotidienne incertitude de nos méthodes administratives, il frappe du poing son bureau en s'écriant :

« Non, d'un petit bonhomme ! le jour où je serai ministre tout cela changera. Voilà notre homme installé dans le fauteuil de M. de Louvois. Il prend une feuille de papier et rédige une circulaire terrible contre les bureaux. Ce qu'on a rédigé de circulaires terribles contre les bureaux, c'est inimaginable. Depuis bientôt quatre ans que la France est en guerre, le nombre de ces circulaires s'est accru et le ton en est devenu particulièrement menaçant. Souvenez-vous de celle de feu le général Gallieni, elle était foudroyante. « Je ne veux plus de papiers inutiles, disait le vainqueur de l'Ouroq ; les affaires doivent aller vite ; le téléphone et la machine à écrire ne sont pas faits pour les chiens. Je ne veux plus voir les dossiers traîner indéfiniment dans les bureaux. »

Le brave général Gallieni est mort, la paperasserie est restée triomphante ; elle a même fait des conquêtes nouvelles : elle s'est étendue dans les ministères, le seul endroit où lui semblait interdit. Le public, sa victime, pousse des cris et se lamente, la Critique et la Saïre usent leurs laniers sur l'échine rétive de cette haridelle. Les affaires traînent, le mécontentement monte, la paralysie gagne le grand corps du pays. Mais M. Clemenceau vient de bondir. Avez-vous lu sa circulaire ? C'est un chef-d'œuvre. Il la faudrait afficher en lettres d'un demi-pied dans toutes les administrations de France... Ah ! la belle circulaire, la belle circulaire ! Si l'on avait un concours de circulaires et que je fusse membre du jury, je donnerai le premier prix à celle de M. Clemenceau.

On va résultera-t-il ? Je n'en sais rien, mais elle a une supériorité sur ses devancières, cette circulaire : elle contient la promesse de sanctions si des inspections inopinées révèlent des défaillances. C'est un progrès, un grand progrès.

Le régime de notre système éducatif s'impose donc au législateur. Déjà celui-ci a compris son devoir. Le Sénat a voté la loi Astier sur l'enseignement technique professionnel. Cette loi n'est pas parfaite, mais elle est un pas fait dans la bonne direction et qui a permis à la France d'occuper une place enviable dans la civilisation. Mais elle est incomplète, dans la plus large mesure, des conditions de l'existence et elle offre pour la bataille économique des soldats d'élite et des chefs de haute valeur.

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

## LA GUERRE

### Grande activité de l'artillerie dans les Vosges

Nos troupes réussissent un coup de main au sud de Saint-Quentin et font des prisonniers sur la rive droite de la Meuse

Paris, 17 Décembre.

Les conseils municipaux de Bordeaux et de Rochefort ont donné un avis défavorable à l'établissement d'une carte de pain.

La municipalité de Bordeaux déclare que cette carte créerait un gaspillage, et celle de Rochefort demande que les communes de moins de 20.000 habitants soient soumises au régime commun.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 17 Décembre.

Il est possible que le subit abaissement de température qui a amené d'abondantes chutes de neige dans beaucoup de régions retarde les préparatifs en cours. On arrête les opérations engagées.

On peut se demander à quel but obéit l'Allemagne en faisant clamer par tous ses journaux son intention d'une offensive formidable. Habituellement, on ne prévient pas l'adversaire que l'on se propose d'attaquer. Peut-être ces menaces, qu'au surplus nous aurions fort de négliger, préparent-elles une nouvelle offensive pacifique.

## SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Aucun événement important à signaler.

## L'Armée américaine en France

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

## LA TRAHISON RUSSE

L'armistice est signé

Un armistice a été conclu à Brest-Litovsk.

La paix en janvier

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

## SUR LE FRONT ITALIEN

Les pertes de l'ennemi sont effroyables

Rome, 17 Décembre.

La conquête du col Caprila a coûté à l'ennemi des pertes énormes, dues à la résistance de nos troupes qui ont défendu le terrain pas à pas, à l'action de notre artillerie et de nos mitrailleuses qui ont ouvert dans leurs rangs des vides épouvantables.

## Pour la politique de guerre

Rome, 17 Décembre.

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 17 Décembre.

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

## LA SITUATION INTÉRIEURE

Le pillage des magasins à Pétrograde

Pétrograde, 17 Décembre.

Depuis trois jours, les pillages des magasins dans Pétrograde semblent dirigés par une main inconnue et habile. Le Comité de guerre révolutionnaire prend toutes les mesures nécessaires pour la destruction, à Pétrograde, de tout le vin. Des patrouilles d'automobiles blindées font des rondes.

## LES BOLCHEVIKS CONTRE LE CONSTITUANT

Pétrograde, 17 Décembre.

Par 368 voix contre 105, le Comité exécutif central du Soviet a approuvé un décret déclarant les Cadets ennemis du peuple. S'adressant aux minoritaires, Trotsky aurait déclaré :

## LES FORCES EN PRÉSENCE À ODESSA

Odesa, 17 Décembre.

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

## LES FORCES EN PRÉSENCE À ODESSA

Odesa, 17 Décembre.

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

## LES FORCES EN PRÉSENCE À ODESSA

Odesa, 17 Décembre.

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

Feuilleton du Petit Provençal du 18 Décembre

## Roman de Christiane

TROISIÈME PARTIE  
PÈRE ET FILS !

« Que leur importait à présent les autres ! A présent qu'ils se retrouvaient eux, après tant d'années de souffrances ! »

— Mon Roger... Ma chère femme... Pa-pa !... Mon enfant !

Les mots étaient plus doux encore et plus tendres... après les premiers baisers.

Et il y en avait d'autres qu'on entendait par instants, un peu étouffés... comme des murmures :

— Bardon... Ouh... Bonheur... maintenant ensemble toujours...

— Ce furent des secondes délicieuses malgré les larmes.

— Mais Claudette se détachait du groupe, allait à Pierre resté un peu à l'écart :

— C'est à vous, monsieur, que nous devons cette joie sans bornes... Merci... du fond du cœur, merci...

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

— Et le regard des deux yeux bleus qui, en même temps que la jeune fille parlait, enveloppait le jeune homme, faisait tressaillir celui-ci longuement.

— Mais il ne répondait pas à ce regard... Il déglutissait les yeux, et d'une voix brève, sèche, indifférente, euh... dit :

— Si vous devez un peu de reconnaissance à quelqu'un, mademoiselle, c'est au docteur Servières, mais non à moi.

— C'est à vous, monsieur Pierre... c'est à vous... et cette reconnaissance profonde existait toujours.

— Bien sûr, ma Claudette, fit Roger qui, vers le jeune homme, entraînait doucement Christiane.

— Et qui ajoutait, s'adressant à cette dernière :

— Embrassez-le... C'est à lui que nous devons tout notre bonheur... à lui seul, lui, et non pas à moi.

— Mais il ne pouvait repousser cette prière. Il posa ses lèvres sur le front de madame Darnont.

— Ouh ! que de vous pardonner ?

— L'ayant que je vous ai fait jadis, ainsi qu'à votre mère.

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

— Il y a longtemps que je l'ai oublié.

— C'est vrai ?

— Je vous le jure.

— Roger s'étonna :

— De quel parleriez-vous ? Qu'as-tu fait à Pierre ?

— Plus tard, répondit Christiane... plus tard je t'expliquerai... une nuit, un jour.

— Elle l'entraîna à son tour.

— Nous vivions seuls sur le quai, partons. L'entement, l'un près de l'autre, ils s'éloignèrent, gagnèrent la sortie de la gare.

— Un ombre était là, retenue par Christiane et dans lequel tous quatre prirent place.

— Ce furent de nouveaux baisers, de nouvelles larmes.

— Christiane contemplant Roger dont les cheveux avaient blanchi... dont les traits pâlis, sillonnés de rides riantes beaux cependant. Et Roger admirait Christiane, sa Christiane toujours belle, toujours séduisante avec son visage délicat dont la douleur avait encore affiné la beauté. Il admirait aussi la jeunesse de Claudette grande et souple, de Claudette qui parfois lui souriait. Des roses avaient envahi les joues de la jeune fille.

— Ses instants elle parlait à Pierre, qui s'élevait visiblement, et, tout à coup, demandait à ces questions, de garder une attitude un peu contrainte dans sa froideur.

— Vous souvenez-vous du Châlet bleu ?

— Certainement, mademoiselle.

— Vraiment, vous ne l'avez pas oublié ?

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

— Vous me jugez donc bien ingrat.

— Ingrat ?

— Certes... N'est-ce pas l'air de Sonnenberg et les bons soins de madame votre mère qui m'ont rendu la santé ? Je serais un égoïste de ne pas m'en souvenir.

— Alors... c'est par reconnaissance que vous songez parfois au Châlet bleu ?

— Une ombre voila le joli visage de la jeune fille. Un soupir vint à ses lèvres.

— Mais dans les mains, fêles penchées l'une près de l'autre, Roger et Christiane, perdus dans leur rêve de félicité, ne parlaient plus.

— Ils ne voyaient pas Claudette et Pierre, ils n'entendaient pas les mots qu'ils prononçaient.

— La jeune fille ajoutait tout bas :

— Si vous en avez, comme vous le dites, garde le souvenir, pourquoi n'y êtes-vous jamais revenu ?

— Pierre parut surpris.

— Mais il se rendit compte qu'il était très sincèrement que la jeune fille parlait.

— Parce que je ne voulais pas être importun.

— Important... Vous savez bien que vous ne l'avez pas été !

— Mais si, mademoiselle...

— Lorsque, il y a six mois, vous avez été reconfortés, Marc et moi, vous avez promis à mon frère de nous faire une visite. Cette promesse, vous l'avez oubliée ?

— Je ne l'ai pas oublié.

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

— Alors, pourquoi n'êtes-vous pas venu ?

— Ce qui était très intéressant.

— Pierre du nouveau la regardait avec étonnement.

— Il comprit que la démarche faite auprès de lui par Marc avait été ignorée par Claudette.

— C'était madame Harley qui l'avait décidée, cette démarche.

— Elle avait dû déférer à Marc d'en parler à sa sœur.

— Pourquoi ?

— Par peur que Claudette n'approuvât pas cette décision.

— La jeune fille l'aimait donc ?

— Si même lui avait affirmé.

— Il n'avait donc jamais aimé cette fille ?

— Mais depuis une heure ce doute s'évanouissait.

— Dans les regards que la jeune fille attachait sur lui il n'y avait pas que de la reconnaissance.

— Il avait eu autre sentiment plus ardent... l'amour.

— Mais lui était résolu à étouffer le sien au fond de son cœur.

— Le sien qui était si grand, si profond, si désespéré !

— A quoi bon rêver à un bonheur impossible ?

— Il eût pu se disculper de cette accusation que Claudette formulait contre lui.

— Prouver à la jeune fille que ce n'était pas de son plein gré qu'il avait renoncé à cette visite projetée au Châlet bleu.

— A cette visite faite surtout pour elle.

— Il préférait lui laisser croire à son indifférence.

— Il se tut. Le silence pesa.

— La voiture lentement gravissait la côte du Sonnenberg. Par la route on heurtait elle s'élevait peu à peu, dominant Lucerne, puis le lac des Quatre-Cantons qui était ce jour-là d'un admirable bleu d'acier-mer pailleté d'argent.

— Maintenant, d'une voix douce, traitant un peu en hésitant encore parfois comme s'il n'était pas bien sûr des mots qu'il voulait prononcer, Roger, qui venait de jeter un coup d'œil sur le paysage, disait :

— Est-ce donc dans un rêve que j'ai déjà vu ce pays, ce lac si bleu entre ces montagnes sautes aux pics frangés de neige, cette ville si belle, dont les toits étincellent au soleil, et ces rochers terrifiants qui se dressent là vers le ciel pâle ? Deux, pourtant, j'ai gardé une vision qui surgissait parfois sur le fond de la nuit dans laquelle je marchais et que je regardais avec exaltation comme un malheureux voyageur perdu dans le désert contemplant un mirage trompeur... Et puis aussi une autre vision : celle d'une maison toute blanche au milieu d'arbres nombreux... d'une maison dont les fenêtres étincelantes semblaient refléter comme un incendie.

— (La suite à demain.)

PAUL ROUCÉ.

« Elle est forte, bien organisée et se battra vaillamment, j'ai foi en la victoire », dit le général Pershing

— Alors, pourquoi n'êtes-vous pas venu ?

— Ce qui était très intéressant.

— Pierre du nouveau la regardait avec étonnement.

— Il comprit que la démarche faite auprès de lui par Marc avait été ignorée par Claudette.

— C'était madame Harley qui l'avait décidée, cette démarche.

— Elle avait dû déférer à Marc d'en parler à sa sœur.

— Pourquoi ?

— Par peur que Claudette n'approuvât pas cette décision.

— La jeune fille l'aimait donc ?

— Si même lui avait affirmé.

— Il n'avait donc jamais aimé cette fille ?

— Mais depuis une heure ce doute s'évanouissait.

— Dans les regards que la jeune fille attachait sur lui il n'y avait pas que de la reconnaissance.

— Il avait eu autre sentiment plus ardent... l'amour.

— Mais lui était résolu à étouffer le sien au fond de son cœur.

— Le sien qui était si grand, si profond, si désespéré !

— A quoi bon rêver à un bonheur impossible ?

— Il eût pu se disculper de cette accusation que Claudette formulait contre lui.

— Prouver à la jeune fille que ce n'était pas de son plein gré qu'il avait renoncé à cette visite projetée au Châlet bleu.

— A cette visite faite surtout pour elle.

— Il préférait lui laisser croire à son indifférence.

— Il se tut. Le silence pesa.

— La voiture lentement gravissait la côte du Sonnenberg. Par la route on heurtait elle s'élevait peu à peu, dominant Lucerne, puis le lac des Quatre-Cantons qui était ce jour-là d'un admirable bleu d'acier-mer pailleté d'argent.

— Maintenant, d'une voix douce, traitant un peu en hésitant encore parfois comme s'il n'était pas bien sûr des mots qu'il voulait prononcer, Roger, qui venait de jeter un coup d'œil sur le paysage, disait :

— Est-ce donc dans un rêve que j'ai déjà vu ce pays, ce lac si bleu entre ces montagnes sautes aux pics frangés de neige, cette ville si belle, dont les toits étincellent au soleil, et ces rochers terrifiants qui se dressent là vers le ciel pâle ? Deux, pourtant, j'ai gardé une vision qui surgissait parfois sur le fond de la nuit dans laquelle je marchais et que je regardais avec exaltation comme un malheureux voyageur perdu dans le désert contemplant un mirage trompeur... Et puis aussi une autre vision : celle d'une maison toute blanche au milieu d'arbres nombreux... d'une maison dont les fenêtres étincelantes semblaient refléter comme un incendie.

— (La suite à demain.)

PAUL ROUCÉ.







RENSEIGNEMENTS DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Le Prix du Lait

Une protestation de la Ligue contre la vie chère

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Considérant que le lait est un aliment indispensable aux enfants malades et que l'élevation au prix de 1 franc n'est pas justifiée.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

Le Prix du Lait a déjà protesté, à plusieurs reprises, contre l'augmentation injustifiée du prix du lait.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français

Paris, 17 Décembre. Journée calme sur l'ensemble du front.

Des détachements ennemis ont attaqué, ce matin, deux de nos postes vers le canal d'Ypres à Comines.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité des deux artilleries dans la région au Sud de Saint-Quentin et sur la rive droite de la Meuse.

En Haute-Alsace, un coup de main ennemi dans le secteur de Anspach-Bas, est resté sans succès.

Le neige est tombée en abondance la nuit dernière et toute la journée.

Les négociations de Paix

Le Havre, 17 Décembre. Pendant les quarante-huit heures écoulées, l'activité des deux artilleries a eu un caractère d'intensité moyenne.

Nos batteries ont neutralisé des batteries allemandes en action vers Avecapelle-Pervey, ainsi que dans le secteur de Dixmude et de Merkim.

Les tirs réciproques ont été assez intenses, dans l'après-midi du 17, au sud de Nieuport et vers Dixmude.

La Chambre italienne

Rome, 17 Décembre. Le Giornale d'Italia annonce que le nouveau groupe parlementaire, dit Groupe de défense nationale, compte déjà plus de cent trente adhésions.

Violente tempête en Angleterre

Londres, 17 Décembre. Une violente tempête, accompagnée de neige, s'est abattue sur l'Angleterre.

COMMUNICATIONS

Comité central du 2 canton. — Demain soir, à 9 heures, réunion chez M. Romanetti, 9, cours Neumond.

Bulletin Financier

Paris, 17 Décembre. — Le dernier bilan du Crédit Lyonnais, arrêté au 31 octobre 1917, présente :

Comptes de l'Etat

Le pillage de Pétrougrad provoque des rixes entre maximalistes

Pétrougrad, 17 Décembre. De graves dissensions ont éclaté à l'Institut Russe.

Le suicide du général Skalon

Paris, 17 Décembre. Du bureau d'information militaire russe :

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 17 Décembre. Le communiqué allemand s'exprime ainsi :

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Berne, 17 Décembre. Le communiqué autrichien dit :

COMMUNIQUE TURC

Le communiqué ottoman est ainsi libellé :

Les élections à la Constituante

Londres, 17 Décembre. Un télégramme de Pétrougrad à Reuter dit que l'on connaît déjà les résultats de 803 élections à l'Assemblée constituante.

L'ennemi attaque sans succès en Haute-Alsace

Communiqué officiel

Paris, 17 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité des deux artilleries dans la région au Sud de Saint-Quentin et sur la rive droite de la Meuse.

En Haute-Alsace, un coup de main ennemi dans le secteur de Anspach-Bas, est resté sans succès.

Le neige est tombée en abondance la nuit dernière et toute la journée.

Les négociations de Paix

Le Havre, 17 Décembre. Pendant les quarante-huit heures écoulées, l'activité des deux artilleries a eu un caractère d'intensité moyenne.

Nos batteries ont neutralisé des batteries allemandes en action vers Avecapelle-Pervey, ainsi que dans le secteur de Dixmude et de Merkim.

Les tirs réciproques ont été assez intenses, dans l'après-midi du 17, au sud de Nieuport et vers Dixmude.

La Chambre italienne

Rome, 17 Décembre. Le Giornale d'Italia annonce que le nouveau groupe parlementaire, dit Groupe de défense nationale, compte déjà plus de cent trente adhésions.

Violente tempête en Angleterre

Londres, 17 Décembre. Une violente tempête, accompagnée de neige, s'est abattue sur l'Angleterre.

COMMUNICATIONS

Comité central du 2 canton. — Demain soir, à 9 heures, réunion chez M. Romanetti, 9, cours Neumond.

Bulletin Financier

Paris, 17 Décembre. — Le dernier bilan du Crédit Lyonnais, arrêté au 31 octobre 1917, présente :

Comptes de l'Etat

Le pillage de Pétrougrad provoque des rixes entre maximalistes

Pétrougrad, 17 Décembre. De graves dissensions ont éclaté à l'Institut Russe.

Le suicide du général Skalon

Paris, 17 Décembre. Du bureau d'information militaire russe :

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 17 Décembre. Le communiqué allemand s'exprime ainsi :

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Berne, 17 Décembre. Le communiqué autrichien dit :

COMMUNIQUE TURC

Le communiqué ottoman est ainsi libellé :

Les élections à la Constituante

Londres, 17 Décembre. Un télégramme de Pétrougrad à Reuter dit que l'on connaît déjà les résultats de 803 élections à l'Assemblée constituante.

Tirages Financiers

OBLIGATIONS SUEZ. — Le numéro 312.493 gagne 150.000 francs.

Les deux numéros suivants gagnent chacun 25.000 francs : 131.084, 131.085.

Les deux numéros suivants gagnent chacun 5.000 francs : 243.605, 243.596.

La preuve par mille

Aussi bien que la ménagère, doutant de la sincérité de ses comptes, et que la mathématicienne, soupçonnant l'exactitude de ses chiffres, nous avons tous eu recours pour assurer nos calculs à la preuve par 9.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

Notre ne voulons pas, et c'est raisonnable autant qu'humain, être trompés lorsqu'il y va de notre argent, moins encore lorsque notre santé est en jeu.

La Question du Charbon

Nous recevons l'intéressante lettre de protestation que voici, adressée au Comité de la Ligue des charbonniers livrés à domicile :

Monsieur le Rédacteur, Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

Une nouvelle vexation, compliquée d'une aggravation de prix, vient de s'ajouter à un des services les plus utiles de notre civilisation.

La Situation militaire

Paris, 17 Décembre. La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La période d'accalmie se poursuit sur l'ensemble du front.

La Trahison russe

La signature de l'Armistice

Le texte du projet

On mande de Vienne :

L'armistice signé le 13 décembre à Brest-Litovsk, commence ainsi :

Entre les délégués plénipotentiaires des directions supérieures des armées d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, de Bulgarie et de Turquie, d'une part, et les délégués russes, d'autre part, l'armistice suivant est conclu, pour amener une paix durable et honorable pour toutes les parties.

Article premier. — L'armistice commence le 13 décembre à midi et durera jusqu'au 15 janvier 1918 à midi.

Article 2. — Les contractants peuvent le dénoncer le vingt et unième jour, avec un délai de sept jours. S'il n'est pas dénoncé, l'armistice se renouvellera automatiquement jusqu'à dénonciation dans le délai de sept jours, par l'une des parties.

Article 3. — L'armistice s'étend à toutes les forces de terre et de mer, sur le front de terre, entre les deux camps, dans les limites de la guerre russo-allemande, en Asie.

Article 4. — Les contractants s'engagent, pendant la durée de l'armistice, à ne pas renforcer le nombre des troupes sur ces fronts et dans les lignes de Moon-Sund, à ne pas en augmenter les effectifs et à ne pas procéder à des déplacements de troupes sur ces fronts pour préparer une offensive.

Article 5. — Les contractants s'engagent aussi à ne procéder à aucun déplacement de troupes sur le front de la mer Noire à la mer Baltique jusqu'au 15 janvier 1918, à moins que ces déplacements aient été en cours au moment de la signature de l'armistice. Ils s'engagent en fin à ne pas amener de troupes pendant la durée de l'armistice dans les ports de la mer Baltique situés à l'est du méridien de Greenwich, et dans les ports de la mer Noire.

Article 6. — L'armistice établit le détail des conditions dans lesquelles, afin de développer et d'affermir les relations amicales entre les deux camps, les contract



**Inouï et Merveilleux**  
TOUS NOS COMPLETS OU PARCESSUS SUR MESURE  
AVEC ESSAIAGE ET DEVANTS INOISSABLES

**72 fr.**

**A l'Inouï Tailleur** (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE) (Boulevard de la République, 37, AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

**PAPIER WLINSI**  
Boîte convenue pour la fabrication des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Rhumatismes, Douleurs, etc. - Exiger le nom WLINSI.

**La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROGARINE Phosphatée du D<sup>r</sup> VILLARD EN VENTE dans toutes les Pharmacies**

**Les Cahiers britanniques et américains**  
Notre confrère Océan Georges-Bazille vient de créer, sous le titre : *Les Cahiers Britanniques et Américains*, une publication mensuelle destinée à faire connaître les écrivains les plus remarquables, les auteurs et poètes, des littératures contemporaines anglaise et américaine.  
Le premier cahier, qui paraîtra le 15 décembre

publiera une pièce inédite du grand acteur anglais, sir Herbert Tree, avec une introduction par le professeur W. L. Courtney, de l'Université de Londres, et un portrait de Tree par le peintre John Sargent. Paraitra ensuite, des œuvres de lord Dunsany, Maurice Barling, Thomas Hardy, George Meredith, Henry James, Edward Carpenter, Rudyard Kipling, H. G. Wells, Oscar Wilde, etc.  
Chaque cahier publiera une œuvre complète. Le prix du cahier sera de 1 fr. 50. L'abonnement aux douze cahiers annuels, 12 fr. 50. Adresser les abonnements à M. Georges-Bazille, 16, rue Talbot, Paris 9<sup>e</sup>.

Servez-vous et munissez vos Poilus de la **LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL** 50, Franco 4 fr. 10  
MARTIN, 56, rue Sébastopol, Marseille.  
L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

**BANQUE NATIONALE DE CRÉDIT**  
Succursale de Marseille, 50, rue St-Ferréol  
Paié sans frais tous les COUPONS à l'ÉCHEANCE DE JANVIER

**G<sup>o</sup> HOTEL DU GLOBE**  
Rue Colbert (acc Postes) - MARSEILLE  
Confort Moderne - Chambres Touring-Club  
Electricité - Ascenseur - Tél. 17.63

**NEURASTHÉNIQUES**  
**Six PILULES GIP**  
par jour reconstituent le système nerveux.

3<sup>o</sup>30/le, de 100-64, 8<sup>o</sup> Port-Royal, Paris

Bourse de Marseille du 17 Décembre

6 1/2, 101-1015, 57 50; coupures de 500, 100 et 1000 fr. 57 50; - Rentes 3 % 1901-1904, 57 50; 4 1/2 % 1914, 53 50; - Penarroyo, 1930; - Ville de Paris 1895, 54; 1899, 56; 1905, 56; 1905, 56; 1917, 48; - Communales 1901, 50; 1905, 50; - Foncières 1903, 52; - Fonc. 1903, 105; - Communales 1912, 100; - Crédit Foncier 1917, 347; - P.-L.-M. 3 % fusion ancienne, 35; fusion nouvelle, 31; - Société Marseillaise,

**ÉTAT-CIVIL**  
L'état civil a enregistré, les 16 et 17 décembre, 1915, naissances, dont 3 légitimes, et 76 décès, dont 4 enfants.

**LE THERMOGÈNE**

guérit en une nuit Toux, Rhumatismes, Douleurs, Maux de gorge, Maux de reins, Points de côté, Torticolis. La Boîte (hausse provisoire) : 2 fr. 20, impôt compris.

**Régénérateur des Bronches du D<sup>r</sup> Auber**  
guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 6 Francs le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons)

Pharmacie CODOL, 83, rue de la République, Marseille

**Désire louer centre**  
2 pièces, dont 1 grande pour bureau. Faire offres à "Werrane", 33, boulevard Olivier (Les Grottes)

**Aliment National Sucré AU LANCIER**  
Le paquet de c. m. 1 fr. 50. Produits Au Lancier, 7, r. Castel, Nice, Al-Mir, A Marseille, b. des Char-

**60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF**

**THE BLAIZE PERE**

Dépuratif, laxatif peu exaltant. Efficace contre toux, rhumatismes, maladies de la peau, affections nombreuses provenant des vices du sang; maux de l'estomac et de la vessie.

4, rue Mibolan. - MAISON CENTENAIRE. - Le SECOND magasin par la rue de Rome.

**ON VEND du BOIS de CHÊNE pour CHAUFFAGE**  
pour Usines et Particuliers - H. HEYRAUD, rue Fortunée, 24 (près Castellano)

**La TEINTURE IDÉALE**  
permet aux MENAGÈRES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCIERIES, etc.

**CABINET J.-J. PAVAN**  
1, rue Pavillon

**AVIS** Bailleur, rue du Baignoir, 12, est vendu par M<sup>me</sup> veuve Simon à prix. déca. Oppos. cabinet J.-J. Pavan, 1, rue Pavillon.

**OCCASION** À saisir, petit immeuble, rue du Baignoir, 12, cause mobilisation.

**MEUBLE** centre ville, 14 pièces, ces,oyer 400 fr., rapport net 20 fr. p. j., vendu cause départ.  
Cabinet J.-J. Pavan, 1, rue Pavillon

**PERDU** parapluie, manche recourbé, vitrolle mobile, cuir, rapp. cont. récépissé, Agence Havas, rue Pavillon, 31.

**PERDU** quartiers Capelle, Rouet, un grand chien poil rude noir et feu, sans collier, nom Sauty. Remener forte récompense, 88, boull. Babiau.

**PERDU** parapluie, r. de Rome, 4<sup>e</sup> r. sac à main cuir bleu, cont. photo, objets divers. Rapp. contre récépissé, M<sup>me</sup> Thérèse Gagnerie, Imperiales, rue Lafon, 1, au 1<sup>er</sup>.

Le Gérant : Victor HEYRIES  
Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

**QU PINTO VENDE**  
**Écritures et Enseignes**  
en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

**CANNON-AUT** Peugeot, 12 HP, à vendre, avec ridelles, capote Bablot, 170 cours Lieutaud.

**DRAPEAUX** riches et ordinaires, au Grand Saint-Michel, 40, rue des Minimes.

**A. Le GRAS**  
3 bis, rue de l'Aube, 54, rue Sic-Cade, charbon de pierre, anthracite, ovoides, Lavoisons à domicile.  
CHEVAL à vendre, entrepôt, rue de Forbin, 85.

**Allocation** Reclamer par Just, défendeur, 16, r. St-Ferréol.

**AVIS** M. Allou Duret, de Vauvert (Gard), ay. acquis le fonds d'épicerie de M<sup>me</sup> Journet Anla, à Vauvert (Gard), fait oppos. de suite chez l'acquéreur.

**AVIS** M<sup>me</sup> Jean Williams ayant vendu son bar, sis rue Bernes 8, à personne désignée par la loi, faire oppos. au dit bar.

**TROUVE** le 6 de ce mois, un portefeuille contenant récépissé de 100 francs, et un récépissé à la Banque James Rosa, 16, rue Cannellière.

**Maladies de la Femme**  
**LA MÉTRITE**  
Il y a une foule de malheurs qui courent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Ce sont les femmes atteintes de métrite. Celles-ci ont commencé par souffrir, au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hé-morrhagies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Maux de tête, aux Douleurs, aux Éclancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La Jouvence de l'Abbé Soury guérit sûrement mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENIQUE DES DAMES (1 fr. 50 la boîte, ajouter 0 fr. 20 par boîte pour l'impôt).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la Jouvence de l'Abbé Soury à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibrome, mauvaises Suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorrhoides, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies, 4 fr. 25 la boîte, 8 fr. 50 franco. Les 4 flacons, franco contre mandat-poste. À Paris, adressé à la Pharmacie MA. DUMONTIER, 4, rue de Valenciennes, 4.

Attente 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature MA. DUMONTIER

(Notes contenant renseignements gratuits)

**MALADIES de l'ESTOMAC** DYSPEPSIES, GASTRALGIES, CRAMPES D'ESTOMAC, AIGREURS, MAUX DE TÊTE, MAUVAISES DIGESTIONS, MALADIES AYANT POUR CAUSE LES TROUBLES de l'ESTOMAC ET L'APPAUVRISSMENT DU SANG SONT RADICALEMENT GUERIES PAR LES

**CACHETS DE VIDALIZ**

Prix de la Boîte 2 francs 50

Dépôt Général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.

Toulon : Pharmacies Chabre, Gorlier frères. - Arles : Pharmacie Maurel. - Avignon : Pharmacie Marie. - Aix : Pharmacie Dou. - Aubagne : Pharmacie Lafond. - Carpentras : Pharmacie Laval. - Draguignan : Pharmacie Bel. - Grasse : Pharmacie David. - Nîmes : Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. - Nice : Pharmacie Rosagni. - Orange : Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumelon. - Apt : Pharmacie Santoni. - Alais : Pharmacie Bonnaure. - Cannes : Pharmacie Antoni. - Tarascon : Pharmacies Bro, Descamps, Dagrán. - Pertuis : Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.

**Annances Economiques "Classées"**

Les ANNONCES doivent nous parvenir :  
Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi;  
Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi.  
Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.  
50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

**DEMANDES D'EMPLOIS**

**JEUNE FILLE** 17 ans demande place dans commerce aidaire au besoin au ménage. Ecrite Mlle Eugénie Daumas, rue de la République, Apt, Vaucluse.

**CHAUFFEUR** mécanicien auto, réformé de guerre, 22 mois de front, permis 1904, peut diriger garage ou service auto, comptabilité ou administration. M. Istre, 20, boulevard des Lièges, Arles.

**CAISSIÈRE** argenterie, café, p. hôtel ou restaurant, emp. ou déplacement. Ec. Salles, place de Verdun, 1 bis.

**MATRIÈRE** comptable, sous-officier retraité, 47 ans, demande place comptable, direction, gestion, surveillance ou autre emploi analogue dans maison sérieuse. Ecrite Vincent, 229, bd de la Madeleine, Marseille.

**INGÉNIEUR** méc.-électr. 23 a. cherche sit. accept. dessin, Bétely, usine Mante, Madagascar (Montredon).

**JEUNE HOMME**, 23 ans, mécanicien-chauff. d'auto dem. place. Ecrite M. Paul, chez Mme Biollat, 10, rue Glanvès, Marseille.

**OFFRES D'EMPLOIS**

**PICCEUR-tailleur** capable, demandé maison Tailleur, 1, rue Mac-Mahon, Alger.

**DEMANDE** de bons ouvriers pour le neuf, homme et dame, et pour la réparation. Bien payé. Ecrite ou s'adresser 37, rue des Porcelles, cordonnerie David, Arles (B.-du-R.).

**OURNIEURS** et ajusteurs demandés. S'adr. à maison Violet-Chabrand, 2, rue François-Moisson, Marseille.

**JUSTEURS**, tourneurs et ouvriers décolleteurs demandés, haute paie, capables, références exigées. Planeyvin et Cie, 41 b, rue Ferrari.

**MAGASINIER** est demandé, usine de Glycérines, 45, rue Lycee-Périer.

**DEMANDE** coupeur courtois équipements et ouvriers de tous métiers selliers ou confectionniers. Travail très bien payé. S'adresser établissements Lambert, 98, rue Grignan, Marseille.

**COMPAGNIE** de Tramways demande chef-monteur connaissant bien la partie pont et entretien du matériel roulant. Compagnie des Tramways Electriques de la Côte d'Azur à Mousans-Sartoux (A.-M.).

**DEMANDE** un déformeur de lisses et des aiguilles de bottines, Griffet et Cie, rue du Terraz, 15.

**DEMANDE** deux coususes et garnisseuses chapelières, chez D. Bartoloni et ses fils, 56-58, rue de la Joliette.

**DEMANDE** de très bon apprécieurs tailleurs et un jeune homme pour les courses chez M. A. Morelli, 1, rue Nationale.

**ONNE** à tout faire demandée, rue de la Darse, 43, au 2<sup>e</sup>, références exigées.

**DEMANDE** une bonne plieuse, restaurant des Postes, 15, rue Saint-Cannat.

**DEMANDE** charretier très sérieux. Per-tin, scierie au Pharo.

**DEMANDE** une fillette pour la vente des cartes postales. S'adresser tabacs, 5, rue Cannellière.

**LECONS**

**PROFESSEUR** de comptabilité et bureau commercial reprend son cours le mardi de 6 h. 30 à 7 h. 30, 53, rue Sainte, au 1<sup>er</sup>. 10 fr. par mois. Se faire inscrire.

**LES PERSONNES** de la région du Midi trouveront aux Etablissements Lambert-Bufferon allées de Melhan, 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place en leçons particulières ou par correspondance la comptabilité et la sténodactylo. Programme gratuit. Diplômes. Facilités de paiement.

**PROFESSEUR** de diction et de déclamation de Paris reprend son cours le jeudi, de 6 h. 30 à 7 h. 30, 53, rue Sainte, au 1<sup>er</sup>. 10 fr. par mois. Se faire inscrire.

**LOCATIONS**

**BELLE CHAMBRE** meublée, électrifié, à louer, pension facultative. S'adr. boulevard Jardin-Zoologique, 40, au 1<sup>er</sup>.

**LOUER** merveilleuse chambre meublée ensoleillée, électrifié, eau courante, confort, tranquille. Gay, 10, place Castellane, 2<sup>e</sup>.

**CHERCHE** de suite appartement 2 ou 3 pièces cuisine, environs Palais de Justice. Ecrite Gérard, hôtel de Paris, Marseille.

**OCCASIONS**

**MACHINES** à coudre Singer et autres, grosses et petites, riches occasions, achat de machines à coudre, on paie plus cher que partout ailleurs, 35, rue de Village, magasin.

**VENDEZ TOUT** vos vieux bijoux, brillants, vieux dentiers, je paie très cher. Voir 4, rue Rouvière, au magasin.

**CHAT** vente, échange des bijoux or, argent et pierres fines, neufs et d'occasion, rue de la République, 25.

**QUIS ACHETEUR** de toutes marchandises en S comptant. S'adr. Contentieux de Provence, Martigues.

**VENDE** bonne baignoire zinc, état neuf, avec chauffe-bain. S'adresser rue des Dominicaines, 6, au 2<sup>e</sup>.

**FINOUCANT** couvertures neuves, grises à soldé, 14, rue Casserle, M. Elie.

**MACHINES** à coudre, bonnes occasions, à partir de 15 fr., 99, avenue d'Arene.

**VENDE** lit fer, chaises pliantes, grillage, clôture, litière gaze, bêche, rue Augustin-Fabre, 2.

**COIFFEURS** serviettes, on achète occasion le pet. quantité. Ecrite ou voir Parenteau, 30, rue de la Fère.

**POELES** et cuisinières tous genres à vendre, rue Cliron, 28.

**MACHINES** à coudre depuis 25 fr. et autres pour confection, 43, Grand Rue, 2<sup>e</sup> étage, par Marignan.

**ANOT-AUTO**, à vendre, 6 m. de long, 6 HP, 6 places. S'adresser à Cartignol, au port Marignan.

**MACHINES** à coudre pour confection et autres, très, bonnes occasions, rue Vincent, 98.

**CAPITAUX**

**DEMANDE** 25.000 francs en commandite, très bon rapport. Ecrite M. Brémont, rue de la Tour, Pertuis (Vaucluse).

**ASSOCIE** ou bailleur est dem. apport 4 à 5.000 fr., affaire exception. Frangolacey, poste Colbert.

**EUX** cents francs à qui procure à négociant 4 à 5.000 fr. pour 3 mois. Frangolacey, poste Colbert.

**PENSIONS DE FAMILLE**

**PENSION** campagne Artigue, octroi Mira-beau, dem. surveillante pour enfants.

**ANIMAUX**

**ITALONS**. - M. Léon Pellan, à La Roque-sur-Pernes (Vaucluse), informe MM. les propriétaires ayant des juments à faire saillir qu'il tient, à leur disposition un éne de 4 ans, entier, véritable Poitou, dont le beau est attesté par M. Ertis, médecin vétérinaire départemental.

**ANESSE** et petite fourragère à vendre, bon état, de midi à 4 h., bar Provençal, 60, rue Vincent.

**MARIAGES**

**MARIAGES** sérieux et honorables, sans agence, par journal *Le Reveil*, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discretion assurée.

**MARIAGE** docteur 37 ans, situation 5.000, Mariage 100.000 francs; architecte 35 ans, 60, demoiselle ou veuve. Si vous désirez vous marier, adressez-vous à l'Université, 13, rue de la Palud, Marseille.

**VEUVE** 56 ans, ép. retraité ou petit rentier. L'Université, 13, rue de la Palud.

**AVIS DIVERS**

**ALIMENTATION**

**BEURRE** frais de montagne. Postal de 3 kilos, 25 fr. 50; 5 kilos, 42 fr. 50; et 10 kilos, 85 fr. franco à partir de 3 kilos contre mandat expr. à Julliot-Bruyère, Tence (Haute-Loire).

**LAITER** demandé, crémerie 294, boulevard Baille, pour 25 litres lait payé 0 fr. 95.

**AUTOMOBILES ET CYCLES**

**CYCLETTE** hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille.

**COMBUSTIBLES**

**CHÈNE** vert et autres, charbon de bois en sac de 25 kilos, livré de suite, rue de la Comète, 5, téléph. : 26-84, Vincent.

**CONSULTATIONS JURIDIQUES**

**POUR ETRE** FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc. voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4. (Consultations : 3 fr.).

**MARRAINES**

**POULU** belge ayant sa famille en pays envahis demande marraine. Boulevard Léon, D. 58, 85<sup>e</sup> batterie, armée belge.

**TROIS** poilus de 33, 36 et 23 ans, isolés, dé-trent marraines. Ecrite Scribe Pol, E.-M., C. H. R., 4<sup>e</sup> régiment de marche des tirailleurs indigènes, aux armées.

**JEUNE** et gentille marraine demandée. Ecrite Turfard Marthe, 3<sup>e</sup> zouaves, 3<sup>e</sup> compagnie mitrailleuses, au front.

**COLDAT** belge sans nouvelles de sa famille S depuis le début guerre marraine. Ecrite M. Maurice Hanard, G. S. C. A. G., armée belge.

**POULU** belge demande marraine. Adresse : Toussaint Fernand, D. S. M., arm. belge.

**MARCHEL DES LOGIS**, chef de Pharmacie belge, cherche marraine correspondante. Ecrite Raoul Marthy, D. 56, 1<sup>er</sup> C. A. M. A., armée belge en campagne.

**JEUNE** et sympathique sous-officier belge, sans nouvelles des siens, cherche marraine correspondante. Ecrite Oscar Loiseau, D. 18, S. P. M., armée belge.

**JEUNES** soldats belges désirent marraines affectueuses. Ecrite Henri Foucart, D. 58, 3<sup>e</sup> compagnie, armée belge campagne; Colard Alfred, D. 58, 3<sup>e</sup> compagnie, A. B.

**JEUNES** soldats belges, 21 et 25 ans, 3 ans au front, seraient très heureux trouver marraines. Ecrite Verplancken Remy et Van Geertryn Gustave, D. 63, 3<sup>e</sup> compagnie, armée belge.

**VICTOR** Oudenakker, Jules Brion, Paul Hayen, D. 268, P. S. R., cavaliers belges rongés par le cafard, désirent jeunes et aimables marraines.

**MARRAINES** demandées. Ecrite Van den Bosch M. Joseph, 285, rue Pierre, 285, rue Pierre, Crikemans Alphonse, 23 ans, tous trois D. 58, 3<sup>e</sup> compagnie, armée belge.

**MARRAINE** est demandée par Ed. Hottebart, M. D. 18, 3<sup>e</sup> compagnie, armée belge.

**JEUNE** cabot belge désireux de passer agréablement ses heures de loisir, cherche gentille marraine. Ecrite Laine Nestor, caporal, D. 65, 1<sup>re</sup> compagnie, armée belge.

**JEUNE** sous-officier belge perdu depuis trois ans dans un trou d'obus cherche gentille marraine. Ecrite Vyt François, sous-officier, D. 65, 1<sup>re</sup> compagnie, armée belge.

**TROIS** jeunes poilus belges, au front depuis le début et atteints du cafard, réclament de suite jeunes marraines spirituelles capables de dissiper leurs papillons noirs. Ecrite à Falize, Lesan, Delchambres, D. 65, 10<sup>e</sup> compagnie, armée belge.

**JEUNE** soldat belge au front demande une marraine. Charon Fernand, D. 58, 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleurs, armée belge.

**JEAN** Van Mechelen, sergent, D-261, B. D. 27<sup>e</sup> r. 3<sup>e</sup> armée belge en campagne, sans correspondance avec jeune fille au jeune veuve.

**POULU** poilus belges demandent jeunes et gentilles marraines. Ecrite Joseph Nitenhove et César Demol, caporal, D. 58, 1<sup>re</sup> compagnie, armée belge en campagne.

**POULU** belge demande marraine. Ecrite Laïol Charles, soldat, D. 41, 10<sup>e</sup> compagnie, A. B.

**MARRAINES** toulonnaises désirent correspondances affectueuses avec poilus toulonnais de 30 à 35 ans. Ecrite bureau journal G. C. L. P., Provençal, Toulon, Var.

**JEUNE** belge, au front depuis le début et sans nouvelles de sa famille demande marraine. E. Jaussens, adjudant-mitrailleur, D. 58, 4<sup>e</sup> compagnie, armée belge.

**JEUNE** poilu demande gentille marraine. Ecrite Louche, 6<sup>e</sup> territ. infanterie (P.-de-C.).

**POULU** Navaux, D. 41, 10<sup>e</sup> compagnie, armée belge, demande une marraine.

**JEUNE** poilu demande gentille marraine. Ecrite Louche, 6<sup>e</sup> territ. infanterie (P.-de-C.).

**POULU** belge, très sentimental, désire gentille marraine. Ecrite Maurier Delaisieux, D. 58, 3<sup>e</sup> compagnie, armée belge.

**JEUNE** poilu belge, 24 ans, demande jeune marraine, gentille et gèle. Jules Letangre, D. 134, 2<sup>e</sup> compagnie, armée belge.

**POULU** au front depuis le début de la guerre serait heureux d'avoir une marraine pour correspondre avec elle. Henri Maton, 5<sup>e</sup> compagnie, D. 106, armée belge.

**DEUX** « jasses » belges de 20 ans, désirent marraines jeunes et gentilles. Ecrite Wouters Ch. sergent-major, et Bataille A., caporal, D. 63, 3<sup>e</sup> compagnie.

**DGARD** Tahon, caporal, D. 134, 1<sup>re</sup> compagnie, armée belge, demande une marraine de guerre.

**DEUX** jeunes soldats cultivateurs désirent marraines et gentilles marraines. Ecrite Coste Joseph et Romand Adrien, 17<sup>e</sup> d'infanterie, 10<sup>e</sup> compagnie, tous deux au front.

**PERMUTATIONS**

**PERMUTER** mobilisé tourneur (Besançon) permuterait pour Marseille ou environs. S'adr. traverse Bensa, 3, Mme Créma.

**LUXILIAIRE** territorial Toulon dem. permuter région Nîmes. Ecrite Roustan, Clé-Meyranes, Mollère-Cèze (Gard).

**POUR NOS SOLDATS**

**DIÈS** SENSIBLES. - Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par la cosmétique « Le Marathon », baume des soldats et des marcheurs. Le bâton : 75 centimes franco.

**POUX** et VERMINES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre « Poudre à la Paracétide ». Supprime l'onguent griné. Le paquet : 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbé-de-Épée, Marseille.

**SAGE-FEMME**

**VACCINATION**, ACCOUCHEMENTS, pensionnaires, 40 fr., consult gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

**SAGE-FEMME**, 1<sup>re</sup> classe lauréat Faculté de Paris, ex-chef Maternité Paris et hôpital Bordeaux. Traite maladies femmes et enfants. Prend pensionnaires. Consultations 9 à 17 h., Mme Castaing, 31, rue du Petit-Saint-Jean, 1<sup>er</sup>.

**SAGE-FEMME**, herboriste de 1<sup>re</sup> classe, Mme Réjand, r. de Rome, 93, au 1<sup>er</sup>. Consultat. tous les jours et le dimanche, de 9 heures à cinq heures. Correspondance. Discretion.

**SAGE-FEMME**, 1<sup>re</sup> classe, B. Pasqualini, inf. S. d'ailleur, prend pens. toute épp. places accouch. 50 fr. Maladies des fem. Massage. Conseils gratuits, bd Magdeleine, 47.

**TRANSPORTS**

**TRANSPORTS** par camion-auto, de Marseille à Port-de-Bouc, Karked, La Médie, B.-du-R.

**DIVERS**

**AVIS**. - M. Charles Cometti, de Cadolive (B.-du-R.), réclame de qu'on ne redonne pas des dettes que pourrait contracter son épouse Célestine, née Merli.

**PETITE CORRESPONDANCE**

**ALY**. - Partie avec corbeille de linge prise à la cave reviens on te pardonne. Si besoin argent, écris.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 21 DECEMBRE.